

La littérature en classe de langues

Maria-Alice MEDIONI

**14^{ème} Rendez-vous du Secteur Langues du GFEN
Vénissieux - 19-20 novembre 2016**

1 • Qu'est-ce que la littérature ?

**2 • Pourquoi travailler la littérature
en classe, en classe de langues ?**

**3 • La littérature dans l'histoire de
la didactique des langues ?**

4 • Quelques propositions

**5 • L'accès à la culture : un enjeu
de démocratie**

1• Qu'est-ce que la littérature ?

- Ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique.
 - *La littérature française du XVII^e s.*
 - *Il existe sur cette question une abondante littérature.*
 - *Quelle littérature !*

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/litt%C3%A9rature/47503>

- Littérature orale
- Les genres littéraires

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/litt%C3%A9rature/47503>

Pour Bronckart :

"se trouve [...] être littéraire, ou plutôt potentiellement littéraire, le texte qui suscite ce type de commentaires, qui est l'objet d'un débat légitime dans le champ"

Bronckart (1999)

- « *Est littéraire ce qui s'adresse aux hommes libres* »
- « *La littérature est par essence prise de position* »
- « *La lecture est un pacte de générosité entre l'auteur et le lecteur, chacun fait confiance à l'autre, chacun compte sur l'autre, exige de l'autre autant qu'il exige de lui-même* »

Jean-Paul Sartre. *Qu'est ce que la littérature?* (1947)

La tradition littéraire :

« *l'ensemble des textes produits par l'humanité à des fins non pratiques (...) mais plutôt grata sui, par amour d'eux-mêmes — et qu'on lit pour le plaisir, l'élévation spirituelle, l'élargissement des connaissances, voir comme pur passe-temps, sans que personne ne nous y contraigne (exception faite des obligations scolaires)* »

Umberto Eco. *De la littérature* (2003)

**2 • Pourquoi travailler le
texte littéraire en classe,
en classe de langues ?**

Fonctions de la littérature :

- La littérature maintient en exercice la langue comme patrimoine collectif.
« La langue va où elle veut, mais elle est sensible aux suggestions de la littérature »

Umberto Eco. *De la littérature* (2003)

Fonctions de la littérature :

- La littérature maintient en exercice la langue comme patrimoine collectif. « *La langue va où elle veut, mais elle est sensible aux suggestions de la littérature* »
- La littérature crée une identité et une communauté
« *Mais la pratique littéraire maintient en exercice aussi notre langue individuelle* »

Umberto Eco. *De la littérature* (2003)

Fonctions de la littérature :

- La littérature maintient en exercice la langue comme patrimoine collectif.
 - La littérature crée une identité et une communauté
- La lecture des œuvres littéraires nous oblige à un exercice de fidélité et de respect dans la liberté de l'interprétation.

« Mais pour avancer dans ce jeu, où chaque génération lit les œuvres littéraires de façon différente, il faut être mû par un profond respect envers ce que j'ai appelé ailleurs l'intention du texte »

Umberto Eco. *De la littérature* (2003)

Fonctions de la littérature :

- La littérature maintient en exercice la langue comme patrimoine collectif.
 - La littérature crée une identité et une communauté
- La lecture des œuvres littéraires nous oblige à un exercice de fidélité et de respect dans la liberté de l'interprétation.
- Les récits « déjà faits », « immodifiables », nous apprennent aussi à mourir.

« Je crois que cette éducation au Destin et à la mort est une des fonctions principales de la littérature »

Umberto Eco. *De la littérature* (2003)

Remettre en route la machine à penser

« Il faut les [les enfants empêchés de penser] aider à affronter ces peurs qui parasitent leur fonctionnement intellectuel en les mettant en forme et en les universalisant grâce à la culture.

Quand je dis culture, je pense avant tout à notre littérature et à notre histoire. Qui serait mieux placé que l'enseignant pour engager ce travail de sublimation indispensable ? »

Boimare (2006)

Deux types de lecteurs :

- le « lecteur critique »,
celui qui « veut savoir comment ce qui se passe
a été raconté »
- le lecteur « sémantique »,
celui qui « veut savoir ce qui se passe »

Umberto Eco. *De la littérature* (2003)

La lecture à l'école

- le texte est « triplement médiatisé », investi de trois « pouvoirs » distincts :
 1. le choix du professeur
 2. les connotations liées au support construit
 3. le contexte scolaire tout entier
- une activité *orientée*, finalisée vers des apprentissages

Jean-Louis Dufays, Louis Gemenne, Dominique Ledur (2005)

« *ils [les textes littéraires] sont sans doute incontournables si l'on veut poursuivre une éducation humaniste, entrer dans la complexité des cultures étrangères,... et maintenir l'intérêt des apprenants* »

Puren (2012j)

3 • La littérature dans l'histoire de la didactique des langues ?

Évolution historique des modes d'« entrée » en cohérence en didactique scolaire des langues-cultures étrangères en France

	orientation objet (le connaître)				orientation sujet (l'agir)		
							
DOMAINE	grammaire	lexique	culture	4a	communication	4b	action
ENTRÉE PAR...	les exemples (phrases isolées)	les documents					les tâches
		visuels et textuels (représentations et descriptions)	textuels (récits)	audiovisuels (dialogues)	tous types de documents et d'articulation entre documents différents (y compris authentiques)	scénarios, projets	
ACTIVITÉS	comprendre, produire	observer, décrire	analyser, interpréter, extrapolier, réagir	reproduire, s'exprimer	s'informer, informer	agir, interagir	
HABILETÉS	E	EO	combinaison CE-EO	combinaison CO-EO	juxtapositions variées CE, CO, EE, EO	articulations variées CE/CO/EE/EO	
MÉTHODOLOGIE DE RÉFÉRENCE	« méthodologie traditionnelle »	« méthodologie directe »	« méthodologie active »	« méthodologie audiovisuelle »	« approche communicative »	« perspective actionnelle » du Conseil de l'Europe	
PÉRIODES	1840-1900	1900-1910	1920-1960	1960-1980	1980-1990	2001-...	

L'« explication de textes littéraires » telle qu'elle s'élabore au début du XXe siècle :

- ***application du noyau dur de la méthodologie directe*** : faire parler les élèves (méthode orale) eux-mêmes (méthode active) en langue étrangère (méthode directe) ;
- ***exploitation à la fois langagière et culturelle***
 - ***double activité centrale***
 - 1) *la mobilisation des connaissances langagières et culturelles*
 - 2) *l'extraction de nouvelles connaissances langagières et culturelles.*

(Puren 2012j)

Le CECRL

« **l'utilisation esthétique ou poétique de la langue** » :
« *L'utilisation de la langue pour le rêve ou pour le plaisir est importante au plan éducatif mais aussi en tant que telle. Les **activités esthétiques** peuvent relever de la production, de la réception, de l'interaction ou de la médiation et être orales ou écrites (voir 4.4.4 ci-dessous). Elles comprennent des activités comme*

- *le chant (comptines, chansons du patrimoine, chansons populaires, etc.)*
 - *la réécriture et le récit répétitif d'histoires, etc.*
- *l'audition, la lecture, l'écriture ou le récit oral de textes d'imagination (bouts rimés, etc.) parmi lesquels des caricatures, des bandes dessinées, des histoires en images, des romans photos, etc.*
 - *le théâtre (écrit ou improvisé)*
- *la production, la réception et la représentation de textes littéraires comme*
 - *lire et écrire des textes (nouvelles, romans, poèmes, etc.)*
- *représenter et regarder ou écouter un récital, un opéra, une pièce de théâtre, etc. »*

(CECRL 4.3.5)

Les cinq logiques documentaires actuellement disponibles

- 1) La logique littéraire*
- 2) La logique document*
- 3) La logique support*
- 4) La logique documentation*
- 5) La logique sociale*

Puren (2014g)

1) La logique littéraire

Logique au service de l'histoire littéraire

Le document littéraire est utilisé d'abord en tant que représentatif du style d'un auteur, des caractéristiques formelles d'une œuvre, d'une période ou mouvement littéraire, d'un genre et/ou de procédés d'écriture littéraire.

2) La logique document

- faire mobiliser par les apprenants leurs connaissances langagières et culturelles déjà acquises,
- leur faire extraire de nouvelles connaissances langagières et culturelles.

3) La logique support

Logique de l'approche communicative, au service de

- l'entraînement à l'une ou l'autre des cinq activités langagières
 - des activités de repérage et de conceptualisation sur la grammaire et le lexique.

4) La logique documentation

Logique développée dans les manuels se réclamant de la perspective actionnelle :

- extraire de ces documents les seuls contenus langagiers et culturels susceptibles de leur être utiles pour l'action finale proposée, la mobilisation de ces contenus se faisant ensuite lors de la réalisation de cette action.

5) La logique sociale

Logique caractéristique de la mise en œuvre de la perspective actionnelle :

- ce ne sont pas les documents qui sont mis au service de l'action, mais à l'inverse l'action qui est mise au service des documents

Les évolutions actuelles

Deux grandes manières de concevoir le traitement de la littérature en classe :

- **version faible** de la perspective actionnelle (celle des dites « méthodes actives » ou « pédagogies actives »),
- **version forte** (celle de « l'agir social »)

(Puren 2012d)

L'action scolaire sur les textes

Centration sur la littérature en tant que textes supports d'activités *dans le cadre scolaire*

Puren (2012d)

Les grands principes de l'action sociale par les textes

- Les apprenants sont considérés comme des **apprentis**...
 - réalisant en classe et hors-classe...
 - en tant qu'**agents**...
- dans le cadre de projets **réalistes** (simulés ou réels)...
 - des activités éditoriales, journalistiques ou socioculturelles **dans le champ social de la littérature**...
 - considéré dans sa dimension multilingue et multiculturelle.

On passe ainsi

- d'une « **logique document** » : les tâches scolaires sont au service des textes

à

- une « **logique documentation** » : les textes sont au service de l'action sociale conçue par les élèves.

Puren (2012d)

Exemples d'activités dans une logique littéraire et/ou une logique document : apprenants lecteurs, acteurs ou auteurs	Exemple d'activités dans une logique sociale : apprenants agents
<ul style="list-style-type: none"> • questionnement du texte pris en charge par les élèves eux-mêmes, • lecture d'une œuvre complète : répartition par groupes des parties et/ou des thèmes, rédaction de fiches, exposés, • choix par les élèves des ouvrages, organisation de leur programme de lecture, des modes de restitution de leur travail (exposition, diaporama, BD, roman photo, cartes et tableaux,...), choix par les élèves des destinataires de ces restitutions (leur classe, d'autres classes, sur Internet,...), • élaboration par les élèves de dossiers thématiques à partir de textes recherchés par eux-mêmes, • étude d'une œuvre accompagnée de contacts avec l'auteur, • ateliers d'écriture : pastiches, réécritures (avec changement de genre, de point de vue, de scénario,...), écritures collectives, écritures créatives, • représentations théâtrales. 	<ul style="list-style-type: none"> • conception de premières de couverture, • rédaction de quatrièmes de couverture, • sélection de « bonnes feuilles », • rédaction de critiques (dans les journaux, les revues, à la radio, à la télévision, sur les sites des éditeurs, sur des blogs,...), • réalisation de revues de presse, • organisation de campagnes de lancement, • interviews d'auteurs, de critiques littéraires (à distance ou en présentiel), • organisation de débats publics, • organisation de prix littéraires (cf. sur Internet le « Prix Goncourt des lycéens » et le « Prix Renaudot des lycéens »), • organisation d'une « fête de la littérature / de la poésie / du roman / du théâtre,... », • activités professionnelles et éditoriales de traduction.

Quelle peut être la place des textes littéraires ?

- les textes littéraires ont vraiment « toute leur place » en DLC, élargie avec la PA : les apprenants vont pouvoir endosser une toute nouvelle fonction, celle d'agents
- la littérature devient un domaine idéal pour combiner en milieu scolaire les compétences plurilingue et pluriculturelle, les compétences de l'acteur social
 - les projets littéraires, en raison des multiples dimensions de la littérature, peuvent fonctionner comme d'excellents « intégrateurs » des différentes logiques documentaires.

Puren (2014g)

**Des exemples pris dans
les manuels**

Des productions artistiques... tout de suite

Por el Mar de las Antillas...

Por el Mar de las Antillas
anda un barco de papel :
anda y anda el barco barco,
sin timonel.

De La Habana a Portobelo,
de Jamaica a Trinidad,
anda y anda el barco barco,
sin capitán.

Una negra va en la popa,
va en la proa un español :
anda y anda el barco barco
con ellos dos.

Pasan islas, islas, islas,
muchas islas, siempre más :
anda y anda el barco barco,
sin descansar.

Nicolás Guillén.
El sol entero.

Rutas

Por allí, por allá
a Castilla se va.
Por allá, por allá
a mi verde país.

Quiero ir por allí,
quiero ir por allá.
A la mar, por allí;
a mi hogar, por allá.

Rafael Alberti.

La plaza tiene una torre...

La plaza tiene una torre,
la torre tiene un balcón,
el balcón tiene una dama,
la dama una blanca flor.
Ha pasado un caballero,
¿Quién sabe por qué pasó?
Y se ha llevado la plaza,
con su torre y su balcón,
con su balcón y su dama,
su dama y su blanca flor.

Antonio Machado.

Llegada de noche a Barcelona

Era la primera noche que viajaba sola, pero no estaba asustada; por el contrario me parecía una aventura agradable y excitante aquella profunda libertad en la noche. La sangre, después del viaje, me latía con fuerza en las venas. Me sentía despierta, alerta, entumecida y con una sonrisa de asombro miraba la gran estación de Francia y los grupos que estaban aguardando el expreso y los que llegábamos con tres horas de retraso. El olor especial, el gran rumor de la gente, las luces siempre tristes, tenían para mí un gran encanto.

Empecé a subir una empinada calle corriente — el tunel de la masa humana que, cada noche, se volvía a la salida. Mi equipaje era un maletón muy pesado — porque estaba casi lleno de libros — y lo llevaba yo misma con toda la fuerza de mi juventud. Recuerdo que, en pocos minutos, me quedé sola en la gran acera, porque la gente corría a coger los escasos taxis o luchaba por atracimarse en el tranvía.

los que lle-
gábamos atra-
guíamos una
atmósfera.

Carmen Laforet.
Koko

Des productions artistiques...

CHAPITRE C

¿Lo sabías?

A principios del siglo veinte

Al primer tercio del siglo XX se lo ha llamado la Edad de Plata de la cultura española por la excepcional riqueza del arte y de la literatura...

Arquitectos en Barcelona

Despidiendo a Montaner construye el Palau de la Música Catalana y Antoni Gaudí mantiene la transformación de la ciudad con obras como la Casa Milà, la Casa Batlló y la Sagrada Família.

La Barraca

Durante el periodo republicano, algunos compositores, soprano, intérpretes por entonces profesionales y estudiantes, visitaron pueblos apartados del país dando a conocer las obras del teatro clásico. Lo más conocido es de Gómez de la Serna, un proyecto personal del poeta García Lorca.

La Lola

Baja el naranjo lava
Paredes de azulejos,
Tiene vidrios los ojos
Y vidrios en la nariz.

Hy, amor

Baja el naranjo en flor!
El agua de la acequia
Iba llena de sol,
Es el olivarito.

Cantaba un gorrón

Hy, amor

Baja el naranjo en flor!
Luego, cuando la Lola
Saxo todo el jaleón,
Vendrán los toros.

Hy, amor

Baja el naranjo en flor!

Federico García Lorca

Tres generaciones de escritores

Los numerosos escritores de este período han sido tradicionados en tres generaciones. La de 1898, comprende 1914 y, finalmente, 1927.

- La generación del 98 con los novelistas Pío Baroja, Azorín, Miguel de Unamuno, Ramón del Valle-Inclán o el poeta Antonio Machado.
- La generación de 1914. El más famoso de ellos es Juan Ramón Jiménez. Recibió el premio Nobel en 1956. Escribió epístolas y poesías.
- La generación del 27. Se trata ante todo de un excepcional grupo de poetas que pasó el primer plano durante el período republicano. Basta simplemente con mencionar a Luis Cernuda, Vicente Aleixandre, Rafael Alberti, Pedro Salinas, Jorge Guillén, Gerardo Diego, Miguel Hernández y Federico García Lorca.

La Residencia de Estudiantes

La Residencia de Estudiantes, desde su fundación en 1920 hasta 1936, fue el primer centro cultural de España.

- Entre sus residentes surgieron muchas de las figuras más destacadas de la cultura española del siglo XX, como el poeta Federico García Lorca, el pintor Salvador Dalí, el cineasta Luis Buñuel y el científico Severo Ochoa.
- Algunos de los más famosos escritores o como residentes durante sus estancias en Madrid, Miguel de Unamuno, Alfonso Reyes, Manuel de Falla, Juan Ramón Jiménez, José Ortega y Gasset, Pedro Salinas o Rafael Alberti, entre otros muchos.

El 98

- La fecha de 1898 es para España el recuerdo de una derrota: pierde España la guerra de Cuba contra los Estados Unidos y, después del Tratado de París, pierde también sus últimas colonias (Cuba, Puerto Rico, Filipinas,...).
- Este desastre es la principal causa de reacción: muchos intelectuales, conocidos como los escritores de la generación del 98, van a proponer reformas.

Pintores

Destaca Pablo Picasso, que, a lo largo de este primer tercio del siglo, evoluciona hasta la creación del cubismo. Junto a Picasso, merecen por entonces su carrera primera genialidad como Juan Gris, Juan Gris o Salvador Dalí.

Taller Internet

Extra en la dirección siguiente:
www.investigacioncultural.com
 Para ello en el restaurante de San Vicente, donde han puesto un ofrendante en la Muerca.

Luego escribirás una carta para esa persona. Dejarás que lea algunas citas. Elige la que más te guste. Copiala en un cartel para la clase.

Después, si te interesa, haz clic en "Visita virtual" (a la derecha) para visitar la casa.

... au service de "la découverte de réalités culturelles hispaniques"

Les textes littéraires

Oposiciones

8 • Clásicos de ayer y de hoy

Lazarillo y el escudero' pobre

Después de trabajar como criado de un ciego y un clérigo, Lazarillo se pone a servir a un nuevo amo, un escudero pobre que no le da de comer ni el pretexto de que él come fuera de casa. Un día llega Lazarillo con una carta de su amo que le hace regalado unas tierras y se pone a comer. El escudero no sabe de donde.

Te digo, Lazarillo, que tienes en comer la mejor gracia que en mi vida vi en hombres y que nadie te lo verá hacer que no le pongas gana, aunque no la tengas.

—La muy buena que tú tienes —dice yo entre mí— te hace parecer la más hermosa.

Con todo, me pareció ayudarle, pues se ayudaba y me abría camino para ello, y le dije:

—Señor, este pan está subnormal, y esta uña de vaca tan bien cocida y sazonada⁴ que no habrá a quien no envíe con su sabor.

—¿Uña de vaca? ⁵

—Te digo que es el mejor bocado del mundo; y que no hay más que así mi amo.

—Pues prueba, señor, y verás qué tal está.

Le pongo en las uñas la otra⁶, y tres o cuatro raciones de pan de lo más blanco. Y se me asentó al lado y comenzó a comer como aquél que lo habría⁷ ganado, rojoroso⁸ cada huesecillo de aquéllos mejor que un gallo suyo lo hiciera. ⁹...

Contemplaba yo muchas veces mi desastre, que escapando de los amos que me tenían y buscando mi suerte, vivíso a topar con quien no sólo no me trataba mal, sino que a quien yo habría de mantener. Con todo, le quería bien, con ver que no tenía ni podía más, y antes le habría¹⁰ ladrado¹¹ una maldición.

Porque una mañana, yo por salir de sospecha ¹², ¹³ halle una silla de terciopelo ¹⁴, ¹⁵ sin mudeste la blanca¹⁶; ni señal que la hubiese tenido mucho tiempo.

—Este —decía yo— es pelón, y nadie da lo que no tiene; más el avarento ciego y el malaventurado merquino clérigo que me mandaron de hambre, aquéllos es justo desear, y éste de la mierda¹⁷ maricilla¹⁸.

ASOMO, Lazarillo de Tormes, 1554.

1. gentilhombre 2. pod de hierba 3. le ar la fiera por ante 4. j. vendas fájate 5. bien asentado 6. pongo en mis uñas la otra 7. la que ganó 8. rojoroso 9. colorado 10. le quería bien 11. maldición 12. sospecha 13. maldijo 14. silla de terciopelo 15. blanca 16. la que no tenía ni podía más 17. mierda 18. maricilla

Contesta y comenta

1. ¿Quién es el narrador de este fragmento? ¿Qué época de su vida cuenta?
2. ¿Por qué presta hambre? ¿Qué comienza aquél día?
3. El amo entraba la conversación con su criado instigándolo (en la frase: Mientras...).
4. ¿Cuál es la trampa Lazarillo? (Por qué apela al instigador?)
5. ¿Cómo venimos que el picaro se convierte en verdadero héroe? Muestra la inversión de los papeleros.

174 ciento setenta y cuatro

VOCABULARIO

1. VOCABULARIO

1. Busca las traducciones.

1. me dirige para mis nubes
2. pellizco
3. Localiza los equivalentes.
4. servidur
5. duelo
6. a pesar de todo
7. bozalismo
8. no invita

2. VOCABULARIO

- un ciego un avejete
- el clérigo le prêtre
- prostrar gozar
- un galgo un loupier
- una val
- buscar mejoría
- desheredar sus asilicaciones
- tapar con un pañuelo
- mandar a entregar en
- salir de sospecha
- fiera en avor le curar net
- una bolilla de terciopelo
- una petite blouse en velours

3. VOCABULARIO

- sauer les apparaître garder
- se deshacer de
- il se difesa se las seregâ
- desas entir das gatas
- un garçons rîf
- un chien despalillâ
- no se atreva a il n'ose pas
- être généreux ser generoso
- malgref son état
- a pesar de su condición
- un escudero de l'obligo
- humaines connote las
- habilidades connote las
- a il y a une ressemblance
- hay una semejanza
- les deux ambo

LIBRO I CAPÍTULO XXII

Los galeotes

Don Quijote acaba de poner en libertad a unos galeotes¹ porque "caen a los gallos por fuerza, y no de su voluntad"...



Fotograma de la película
Perdido en la Mancha

De gente bien nacida es agradecido los beneficios que reciben, y uno de los pecados que más a Dios ofende es la ingratiitud. Digolo porque ya habéis visto, señores, con manifesta evidencia, que de mi hubiera sido más, en plegaria y en oración, y en mi voluntad, que, cargados de esa cadena que quité de vuestros cuellos, luego se pongáis en camino y vayáis a la ciudad del Toboso, y allí os presentéis ante la señora Dulcinea del Toboso, y le digáis que su caballero, el de la Triste Figa, se le envía a encuentro, y le contéis, punto por punto, todos los que ha tenido esta famosa aventura hasta poneros en la deseada libertad; y hecho esto, os podréis ir donde quisiéredes, a la buena ventura.

—Yo no me acuerdo de que dije...

—Lo que vuestra merced no mandó, señor y libertador nuestro, es imposible de toda imposibilidad cumplirlo, porque no podemos ni juntos por los caminos, sino solos y divididos, y cada uno por su parte, procurando nubrirse en las entrañas de la tierra, por no ser hallado de la Santa Hermandad², que, sin duda alguna, ha de salir en nuestra busca. Lo que vuestra merced pudo hacer, y es justo que haga, es mudar ese servicio de la señora Dulcinea del Toboso en alguna cantidad de averías y crédos, que nosotros diremos por la intención de vuestra merced; pero pensar que hemos de volver abajo a tomar nuestra cadena y a ponernos en camino del Toboso, es pensar que no es de nadie, que no son las diez del dia, y es pedir a la maravilla que como pedir peras al sol...

—Pues visto a mí³ —dijo don Quijote, ya puesto en coloréz—, don hijo de perra o como os llameis, que habéis de ir vos solo, rabo entre piernas, con toda la cadena a cuestas⁴.

Pasamonte, que no era nada bien sufrido, estando ya entrado que don Quijote no era muy cuerdo⁵, pues tal disparate⁶ había cometido como el de querer darse libertad, viéndose trat de aquella manera, hizo del ojo a los compañeros, y apartándose aparte, comenzaron a llover tantas piedras sobre don Quijote, que no se daba mano a culirme con la rodelá⁷, y el pobre de Rocinante no hacía más caso de la espuela⁸ que si fuera de bronce. Sancho se puso triste su amo, y con él se defendía de la mube y pedrisco que sobre entrancas llevaba.

Miguel de Cervantes, *El ingenioso Hidalgo Don Quijote de la Mancha*, I, 22, 1605

DONCESES MONTAÑESE

227

Contesta y comenta

1. ¿Cómo explica Sancho la situación de los galeotes?
2. ¿De qué se indigna don Quijote? ¿Cómo se dirige a los galeotes?
3. ¿Qué le pide don Quijote al jefe de los guarda?
4. Y a ti, ¿te parecen también «majaderas» las razones de don Quijote? Explica por qué.
5. Traduce desde «Advierta vuestra merced...» (l. 12) hasta «...con las siguientes razones» (l. 22).

Para expresarse

1. ¿Cuál era la situación familiar del niño?
2. ¿En qué consistió el trato entre la madre y el ciego?
3. El episodio del toro tuvo para el niño el valor de una iniciación a otra vida. ¿Cómo lo vemos?
4. Analiza cómo pone de manifiesto Lazarillo la transformación que sufrió.
5. ¿Qué visión de la vida en aquella época nos da este relato?

Les textes littéraires

Contactos de culturas

8 • Patrimonio universal

Continuidad de los parques

Había empezado a leer la novela unos días antes. La abandonó por negocios urgentes, volvió a abrirla cuando regresaba en tren a la finca; se dolió interesar ligeramente por la trama, por el dibujo de los personajes. Es tarde, después de escribir una carta a su sposadero¹ y discutir con él mayordomos una cuestión de apercibimiento² volvió al libro en la tranquilidad del estudio que miraba hacia el parque de los ebanos. Arremangado³ en su sillón fumando un puro a la paciencia, lo miró con desdén. Apenas si oyeron una lejana posibilidad de interrupción, dejó que su mano izquierda se acercara una y otra vez el terciopelo verde y se pase a leer los últimos capítulos. Su memoria retiene sin esfuerzo los nombres y las imágenes de los protagonistas, la dualidad novelística lo gana casi enseguida. Gostaba del placer casi perverso de leer desapagando⁴ líneas a líneas de lo que lo rodeaba, y sentir a la vez que su cabecera descanzaba claudicamente en el encipeclo del sillón. A su lado, en la mesa, que los cigarrillos seguían al alcance de la mano, que murió allí de las venas, se acercó una figura que se quedó desapareciendo⁵ de los hitos, dejándose ir hacia las imágenes que se convertían y adquirían color y movimiento, fue testigo del último encuentro en la cabalha del mundo. Primero entrado la mujer, recién, ahora llegada el amante, lastimada la cara por el chichón⁶ de una rana. Adoloridamente restabalo⁷ ella la sangre con sus besos, pero el rechazo las curiosas, no había venido para repetir las ceremonias de un paseo secreto, protegido por un mundo de la que se sentía ya desaparecida, y se sentía que todo estaba decidido desde siempre. Hasta esas curiosas que encubrían el cuerpo del amante como queriendo retenerlo y disuadirla, dibujaban absurdistamente la figura de otro cuerpo que era necesario destruir. Nada había sido olvidado, contrariado, anulado⁸, posible errores. A partir de esa hora cada instante tenía su empleo minuciosamente artificioso. El dolor regresó desgarrado, se intercambiaba apresurado para que una mano acariciara una muñeca. Empujó a su amante.

Sin mirarse ya, se adoró rigidamente a la tarea que los esperaba, se separaron en la puerta de la cubeta. Ella debió seguir por la senda que iba al muelle. Desde la senda opuesta él se volvió un instante para verla cubrir con el pelo sueltos. Corrió a su vez, parapetándose en los arbóles y los setos, hasta distinguir en la bruma malva del crepúsculo la alameda que se perdía a la distancia, y que se acercaba. Salió de la sombra de los setos y entró. Desde la puerta del jardín, y entonces el portal en la mano, la luz de los ventanales, el alto respaldo de un sillón de terciopelo verde, la cabeza del hombre en el sillón leyendo una novela.

Julio Cortázar, *Final de juego*, 1966.

VOCABULARIO

BUSCAR LAS TRADUCCIONES

- 1.3. *les ébées*
- 1.7. *tournaient le dos à la partie*
- 1.10. *le solaire vert*
- 1.11. *l'assassinat de l'écriture*
- 1.14. *à portée de main*
- 1.25. *des sentiers secrets*
- 1.26. *ces caresses qui ensuivaient*
- 1.28. *aboyer*

ENTENDER

- mostrar desprecio
- se acercar corriendo
- una y otra vez *plusieurs fois*
- el respaldo *le dossier*
- el mayordomo *el mayordomo*
- el sillón *el sillón*
- el monte la boca *le bec*
- recluoso/a *coyuntivo/a*
- el portal *la puerta*
- entibiarse *titillar*
- latir *latir* (*le cœur*)
- la figura *la silhouette*
- la cubeta *la cuadrilla*
- con el pelo suelto *con el pelo suelto*
- las chechas *los setos*
- un seto *une haie*
- una alameda *una alameda*
- altisonante/a *afuera/afuera*

EXPRESAR

- ✓ *aburrir* eminimarse
- ✓ *le déstinar* y *desdesciar*
- ✓ *señalar*
- ✓ *una herida*
- ✓ *descubrir la oscuridad*
- ✓ *la verificación el recuento*
- ✓ *señalar la oscuridad*
- ✓ *un lazo*
- ✓ *la realidad*
- ✓ *complemento del todo*
- ✓ *el faro* et *à mesure conforme*
- ✓ *certamente seguro que*
- ✓ *poner un malaus moment*
- ✓ *se precipitar abatizarse*
- ✓ *asustar (un coup) asustar*
- ✓ *prudentemente con sigilo*



J

(Bruselas 1914 - París 1984)
De padre diplomático, nació en Bruselas, pero llegó a Argentina a los cuatro años. Ejerció como profesor unos años en la Universidad de Mendoza, pero abandonó su cargo por oposición al peronismo. A partir de 1945 se instaló en París, donde vivió hasta su muerte. En su exilio, Argentina y Chile, defendió entusiasticamente el gobierno sandinista de Nicaragua y el régimen castroista. De su obra abundante pueden destacarse las siguientes obras: *Historia de cronopios y famas* (1961) y *Rayuela* (1963).



Contesta y comenta

1. Cuéllas, son las diferentes partes del texto?
2. El encuentro de los dos amantes: con qué contienen estas líneas los elementos de una novela pasional?
3. El autor juega con tres papeles: el narrador, el lector en el cuento, y nosotros los lectores. Trata de analizarlo.
4. ¿Qué significado tiene la situación dramática en el último párrafo. Imagina qué pasó y cuéntalo.
5. Traduce desde «Arremangado en su sillón» (68) hasta «Los últimos capítulos» (89).

Cultura

Cortázar fantástico

«Casi todos los cuento que he escrito pertenecen al género llamado *fantástico* por falta de mejor nombre. No soy un escritor por definición, pero prefiero escribir en el género de lo fantástico que experimenté desde niño al rechazar la realidad y las explicaciones que se impusieron en darle padres y maestros. «En cualquier momento se puede inscribir a solas, los labró manos, o se las lavaba bien, o se las secaba, en cualquier momento, en la otra mano, y se iban hacia la ducha, o hacia la cama, o hacia la noche, y como pequeños peregrinos en esa realidad y si por ahí

por donde una sensibilidad preparada a ese tipo de experiencias siente la presencia de algo diferente... algo que podemos llamar la *fantasía* y que transforma la forma de percibir y la forma hacia la irrealidad. En *Cuentos de los días de ayer* trato de introducir un personaje ficticio de la narración como si fuera alguien «real», a la manera de *El Quijote*, donde los héroes de la Primera Parte han leído y pueden comentar sus propias aventuras en el Segundo Parte. La estructura de la obra es el mismo en el orden de *Cuentos de los días de ayer*, porque el libro es en realidad la historia de su propia aventura.

PARA COMUNICAR

LA REPETITION DE L'ACTION, AUTRES CONSTRUCTIONS AVEC L'INFINITIF

- L'action répétée (à nouveau, -er) est rendue par la construction *reverberer a + inf.* La locution *autre vez* -seule ou en refut ou *reverberer avec volver a...* - à la même contene l'expression *de nuevo* est rendue comme littéraire ou écrit et s'emploie peu dans la langue parlée :
Volver a abrirla (la novela). - Volvió a abrir... otra vez - Abrió otra vez.
- L'action répétée est aussi rendue par de nombreuses expressions : *una vez más, una y otra vez...*, de façon répitive : *cada vez...*, *siempre que...*, *luzes d'un instant en un instante*, *chaque vez que...*
- Dejar que se...
- *et luego, trae las, te dejas que se...* - *dejar que se...*
- Comme en français, le défi de l'action, est rendu par *repetir a...*, *repetir a... de responder (de pronto de golpe...) - echarse a...* - *inf. Añal, echarse a llorar (des)*.
Había empezado a llorar. Se puso a llorar.
- Dans l'expression d'obligation, *es necesario* + inf., l'adjectif est construit sans de :
Era necesario destruir (lo) cumplí

REPASAR

- § 92 L'infiniit comme substantif
- § 95 L'obligation
- § 98 La répétition de l'action

1. Transformez les phrases selon le modèle.
Ayer se le olvidó otra vez.
➤ Ayer se le **volveró** a olvidar.
- a. Otra vez amanece llorando.
- b. No había venido a este pueblo desde hace mucho.
- c. He visto una y otra vez el mismo rostro, y cada vez me doy cuenta de que me degrada porque era complicado.
- d. He descubierto esa región como si fuera la primera vez.
- e. Después de parar, se absorbió una vez más en sus problemas.
- f. Me quedé un rato sentado tan bien como ahora.
- g. He repasado otra vez la lección.

Exercices ➤ 7-9 p. 213

doscientos nueve 209

Doc.1 Misteriosa Ciudad de México

El centro de la Ciudad de México es como el país mismo: una superficie sólo sirve para esconder la anterior, y ésta a la que le sigue. Si el país se estructura en pisos ascendentes de las costas tropicales a las zonas templadas a los valles altos y a un reparto¹ desigual entre desiertos, llanos y montañas, la ciudad enmascara² un corte vertical que la lleva de las modernidades caprichosas de nuestro tiempo a un remedo³ de bulevaras, [...] de un barroco colonial flagrante a una ciudad española construida sobre las ruinas de la metrópoli azteca, Tenochtitlán. La Ciudad de México, como si quisiera proteger un misterio que todos conocen, se disfraza⁴ de muchas maneras [...]. Ahora en el mediodía y yo no quiero que el Centro Histórico se me ande disfrazando más. Quiero reconocer las calles de Correo Mayor, Academia, Jesús María y Corona, la Santísima y su campanario que parece una tiara⁵ patriótica, la Plaza de Santo Domingo y su templo hundiéndose en la plazuela de la vieja laguna indígena, acaso nostálgica de sus canoas y canales y calzadas para siempre desaparecidas: la Ciudad de México es su propio fantasma insepulto, irrevocable.

Había fachadas nobles de tezontle⁶ y mármol⁷, portones de madera labrada, ventanas de enrejados y patios de flores: nada podía yo ver. El comercio callejero ocultaba calle tras calle, veinte mil vendedores ambulantes me ofrecían aparatos de radio, ropa y bisutería, hasta un televisor me ponían de golpe frente a las narices. [...]

Como en busca de un respiro, caminé entre la multitud comprobando que México D.F. tiene veintidós millones de habitantes, más que toda la América Central, más que la república de Chile, por cuya calle ambulaba⁸ ahora rumbo al templo de Santo Domingo.

- 1. reparto
- 2. enmascara
- 3. una invitación
- 4. se disfraza
- 5. corona
- 6. piedra volcánica
roja o blanca dura
- 7. tiara
- 8. caminaba

Carlos PUENTES (escritor mexicano), *La valiente y la ferina*, 2001

Doc.2 Paseando por el Zócalo

E estoy de nuevo en el Zócalo¹ buscando respuestas. Esta vez no son metafísicas, sino muy concretas: dónde queda una calle y un número donde -me han dicho- hay una feria del empleo. Pregunto a los que pasan pero las direcciones no coinciden, y termino dando vueltas en mi eje con los ojos cerrados. Luego, me entretengo² con la música de la bandera nacional al viento.

Hace tiempo que nadie se envuelve³ en una bandera y se avienta⁴ al vacío. Las banderas ahora sólo aparecen cuando la Patria gana partidos de fútbol. Un presidente no opinó lo mismo, y creyendo que podría recobrar la fe en la Patria, mandó construir banderas monumentales, las más grandes del mundo. Ni China tiene este tipo de banderas descomunales, fijadas a postes⁵ que las izan eléctricamente. Las enormes banderas se agitan en el viento, asustadas de su propia monstruosidad, y se rasgan⁶, atónitas. [...]

La del Zócalo es una de las más grandes. Cuando se baja por las tardes, siempre hay un hombre con el color de las banquetas⁷ aceitosas que mira al infinito en posición de "firmes"⁸, con la mano derecha a la ceja, saludando a un general invisible, teso saludo un ejército inexistente. Todas las tardes, a la hora en que se arruga⁹ la bandera nacional, está ahí [...]. Es el único que actúa como si el ritual fuera importante -los soldados que lo hacen tienen caras de hastío-, cada tarde. Un adicto a la bandera, sin casa y sin trabajo; el último soldado de la Patria.

- 1. Plaza de la Constitución Ciudad de México
- 2. me entretengo
- 3. se envuelve
- 4. (rompe) se desmorona
- 5. (rompe) las escamas
- 6. (rompe) las glicinas
- 7. aceitosas
- 8. se desmorona
- 9. se abandona

Entrevista MIGUEL MADRID (escritor mexicano), *Alrededor el agua*, 2004

Compréhension de l'écrit

Doc.1

- Copia un elemento que muestra la diversidad de paisajes en México.
- Elige las respuestas correctas y justifica con un elemento del texto.
La ciudad de México fue construida:
 - sobre una antigua ciudad azteca.
 - sobre una laguna.
 - en el desierto.
- Apunta la frase que explica la presencia del narrador en el centro de la ciudad.
- Copia el elemento del texto que explica por qué el narrador dice: "Nada podía yo ver." (l. 16)
- Elige la respuesta correcta y justifica tu elección con un elemento sacado del documento.
 - Méjico D.F. tiene más habitantes que América Central y Chile reunidos.
 - En los países de América Central hay menos habitantes que en Ciudad de México.
 - En la República de Chile hay más habitantes que en México D.F.

Doc.2

- Copia la frase que indica que el narrador no consigue encontrar lo que busca.
- Apunta cuatro elementos del texto que evidencian que las banderas son muy grandes en México.
- Di si las afirmaciones son verdaderas o falsas y justificalas con un elemento del texto.
 - El narrador suele ir al Zócalo.
 - Al narrador le gusta escuchar el ruido que hace la bandera en la plaza.
 - El hombre que saluda a la bandera es un indígena.
 - El hombre se pone en posición de firmes cada vez que se izza la bandera nacional.

Répondre en français.

- Sur quel aspect ces deux documents sont-ils complémentaires ? (5 lignes environ)
- Pour les candidats de série L : Expliquez la phrase du texte 2 : "Las enormes banderas se agitan en el viento, asustadas de su propia monstruosidad, y se rasgan, atónitas." (5 lignes environ)

Para ayudarte

- ▶ Utilisez plusieurs surlignages afin de repérer grâce à un code couleur différent les réponses aux questions de compréhension.
- ▶ Faites bien la différence entre les termes « élément » (mot, expression ou partie de phrase) et « phrase ».
- ▶ Lorsque vous rédigez votre réponse, reprenez les termes de la question pour amorcer votre phrase.
- ▶ Recopiez sans faute, indiquez entre parenthèses la/les ligne(s) du texte à la fin de chaque citation.
- ▶ En général, un élément du texte ne permet de répondre qu'à une seule question.

Expression écrite

Vous traiterez obligatoirement la première question et, au choix, la deuxième ou la troisième question.

- Analiza y comenta la frase del texto 1: "La Ciudad de México, como si quisiera proteger un misterio que todos conocen, se disfraza de muchas maneras." (unas 120 palabras)
- Comenta libremente la frase del texto 2: "Las banderas ahora sólo aparecen cuando la Patria gana partidos de fútbol." (unas 120 palabras)
- Cada documento ilustra un aspecto diferente de la noción "Mitos y héroes", demuéstralos. (unas 120 palabras)

Para ayudarte

- ▶ Lisez bien les consignes et vérifiez le nombre de sujets à traiter.
- ▶ Utilisez un brouillon afin d'y noter toutes les idées et arguments.
- ▶ Le sujet 1 implique une analyse et un commentaire d'une phrase qui s'appuieront sur le texte, mais vos connaissances personnelles seront bien sûr valorisées.
- ▶ Pour le sujet 2, partez du texte et élaborez une réflexion personnelle sur la notion de patrie.
- ▶ Une lecture approfondie des textes est nécessaire afin d'extraire un aspect de la notion « Mythes et héros ».

PARA AMPLIAR

82 Un Nuevo Mundo milenios antes de Colón

El protagonista se encontraba en Ciudad de México

Desayunó café, tortillas, huevos revueltos y frijoles en su cuarto del hotel mientras hojeaba los diarios¹, y después, alrededor de las nueve, cogió un taxi y se fue al Museo de Antropología. [...]

Al encontrarse entre aquellos muros altos con los testimonios de las culturas precolombinas se quedó sin habla, reducido a una incómoda insignificancia, paralizado ante tanto porteño² y avergonzado de su propia nimiedad³. La profusión de templos, esculturas, cerámicas y orfebrería lo azoró⁴ no solo por su riqueza, variedad y perfección, y por la complejidad de las sociedades que sugería, sino también porque le demostró algo que como cubano jamás se había planteado debido al escaso nivel de desarrollo de los aborigenes originarios de su isla: el Nuevo Mundo comenzaba milenios antes del desembarco de Cristóbal Colón, y Tenochtitlán era más avanzada como ciudad a la llegada de Cortés que cualquier metrópolis europea. Por primera vez adquiría clara conciencia de la envergadura de la catástrofe asentada⁵ a los indígenas americanos por la invasión y el dominio del hombre blanco, cuya sangre flúa, no podía negarlo mientras se contemplaba en los cristales de una sala, copiosa por sus propias venas.

Súbitamente, mientras observaba los dos corazones humanos que sostenía en sus manos el dios esculpido en el centro del gigantesco disco solar azteca, cayó en la cuenta de que era mediódia y de que en el museo había perdido por completo la noción del tiempo. Salió a toda carrera a Reforma y, ya sin resuello⁶, le pidió a un taxista que lo llevara hacia el Zócalo. No debía agitarse de nuevo, se dijo asustado por la falta de aire, debía tomarse en serio los más de dos mil metros de altura del Distrito Federal. Mientras recuperaba el aliento y trataba de ordenar sus ideas, sentado en la parte trasera del vehículo, tuvo que admitir que tras la visita al museo ya nunca más volvería a ser el mismo latinoamericano de antes. Jamás podría dejar de imaginar la magnificencia de esa ciudad en su época precolombina, ni la opresiva atmósfera de fin de mundo que debe de haber contagiado de súbito a los asombrados⁷ aztecas tras el primer encuentro de su emperador Moctezuma con aquel hombre de cabellera rubia y tez blanca, llamado Hernán Cortés, que habían profetizado con exactitud los relatos de sus antepasados. Él, que sentía orgullo por el legendario pasado de La Habana y los orígenes imprecisos de Valparaíso⁸, comprendía ahora que los mexicanos, como nación, habitaban en una longitud desconocida para él, una dimensión de carácter



Una sala del Museo Nacional de Antropología (Ciudad de México)

1. los perdedores
2. herir manzana
3. pellizcos
4. irruible
5. asombrado
6. al borde de asfixia
7. en superficie, sólidos
8. ciudad de Chile (El narrador se cubre para vivir en Chile.)

milenario, inimaginable para alguien venido de una isla con apenas quinientos años de historia. Encendió un cigarrillo y contempló de otra forma la ciudad y sus habitantes, como si al verlos ahora percibiese además a sus antepasados caminando por el aire transparente de Tenochtitlán, atravesando épocas, templos y guerras floridas, y se sintió insignificante.

Roberto AMPLIAR (escritor chileno), El caso Nomad, 2008

comprehension escrita

Líneas 1 a 24: "En el Museo de Antropología"

- a. Cita elementos sobre la identidad del protagonista y de dónde se encontraba.
- b. Explica lo que le impactó en el museo.
- c. Di qué reflexiones le sugiere la visita al museo.

Líneas 25 al final: "Hacia el Zócalo"

- d. ¿Qué experimentó el protagonista tras visitar el museo?
- e. Expón los elementos que proporciona el narrador a propósito de la historia de México.
- f. Explica por qué, al final, el protagonista "se sintió insignificante".

expresión oral

Realiza un spot promocional de México que valore su legado histórico.

- a. Apunta los elementos del texto relativos a la historia y a lugares importantes de México.

- b. Con estos elementos escribe el texto del spot, con una última frase impactante.
- c. Busca fotos y videos en Internet que van a ilustrar el anuncio.
- d. Utiliza un programa de creación de videos y graba tu voz con la entonación adecuada.

expresión escrita

Escribe un folleto de presentación para el Museo Nacional de Antropología de México.

- a. Apunta los elementos del texto sobre el museo. Busca en Internet más información sobre estos elementos y fotos para ilustrarlos.
- b. Crea el folleto: en una página, escribe un título, coloca las fotografías seleccionadas y redacta un breve texto explicativo sobre cada elemento para presentar lo más importante de las colecciones del museo.

 FICHERO DEL ALUMNO P. 25

Recursos

Sustantivos

- un desastre
- la grandeza; la grandeur, la splendeur
- el punto de vista = la perspectiva
- la supremacía
- la toma de conciencia

Adjetivos

- conmovedor(a); émou(e)
- fascinado(a)
- maravillado(a); amerveillé(e)
- subyugado(a)

Pistas para un dossier: *Un México mítico*

► El origen mítico de Ciudad de México
http://ar.selecciones.com/contenido/a2084_el-origen-mítico-de-la-ciudad-de-méxico

► El Museo Nacional de Antropología
<http://www.mnaa.inah.gob.mx/index.html>

► Patrimonio de la humanidad en México
<http://www.mexicoesconocido.com.mx/descubre-los-sitios-mexicanos-patrimonio-de-la-humanidad.html>

► Un lugar emblemático del centro de México: el Zócalo
<http://www.ciudadmexico.com.mx/atractivos/zocalo.htm>

En résumé

Ce qui est demandé :

- Commentaire
- Expression du ressenti, de l'émotion
 - Le message de l'artiste
 - Exercices d'application
- Questions auxquelles il faut répondre
 - Réalisation de spots, dossiers, etc.

Les risques :

- Instrumentalisation des œuvres
 - Creusement des écarts
 - Rejet

La question :

Les textes littéraires : un support parmi d'autres ?

« *L'école, en favorisant un rapport techniciste aux textes, demande aux élèves de regarder le doigt de l'enseignant plutôt que la lune d'un patrimoine culturel précieux, où gît une connaissance plurimillénaire de la nature humaine en attente d'être découverte et réactualisée. Les élèves sont alors coupés de ce qui, dans la littérature, serait le plus à même de les toucher et de les passionner. Ils ne voient plus dans la fréquentation des œuvres littéraires à l'école qu'un exercice vide de sens, dont l'inutilité se confond alors pour eux avec l'inanité de la lecture même des œuvre littéraires, en classe ou ailleurs* ».

Jerôme David (2014). Chloroforme et signification : pourquoi la littérature est-elle si soporifique à l'école ?

[en choisissant] « des textes polysémiques, formellement exigeants, suscitant enquête, requérant une curiosité, sans que forcément cela fût affaire de difficulté lexicale ou référentielle » [il est encore possible de stimuler] « l'appétence envers le texte littéraire ».

Boyer-Weinman

4 • Quelques propositions plus mobilisatrices

- La rencontre avec les œuvres
- L'activité de l'élève : centre de gravité de la situation d'apprentissage

Hans im Glück

un conte de Grimm



Travailler le genre commentaire de texte

Primera parte del ingenioso hidalgo don Quijote de la Mancha¹

Capítulo VIII²

*Del buen suceso [1] que el valeroso don Quijote tuvo en la
espantable y jamás imaginada aventura de los molinos de viento,
[2] con otros sucesos dignos de felice recordación*

En esto, descubrieron treinta o cuarenta molinos de viento que hay
en aquel campo, y así como don Quijote los vio, dijo a su
escudero:

—La ventura va guiendo nuestras cosas mejor de lo que
acertáramos a desear; porque ves allí, amigo Sancho Panza, donde
se descubren treinta o pocos más desaforados gigantes, con quien
pienso hacer batalla y quitarles a todos las vidas, con cuyos
despojos comenzaremos a enriquecer, que esta es buena guerra
[3], y es gran servicio de Dios quitar tan mala simiente de sobre la
faz de la tierra [4].

—¿Qué gigantes? —dijo Sancho Panza.

—Aquellos que allí ves —respondió su amo—, de los brazos
largos, que los suelen tener algunos de casi dos leguas.

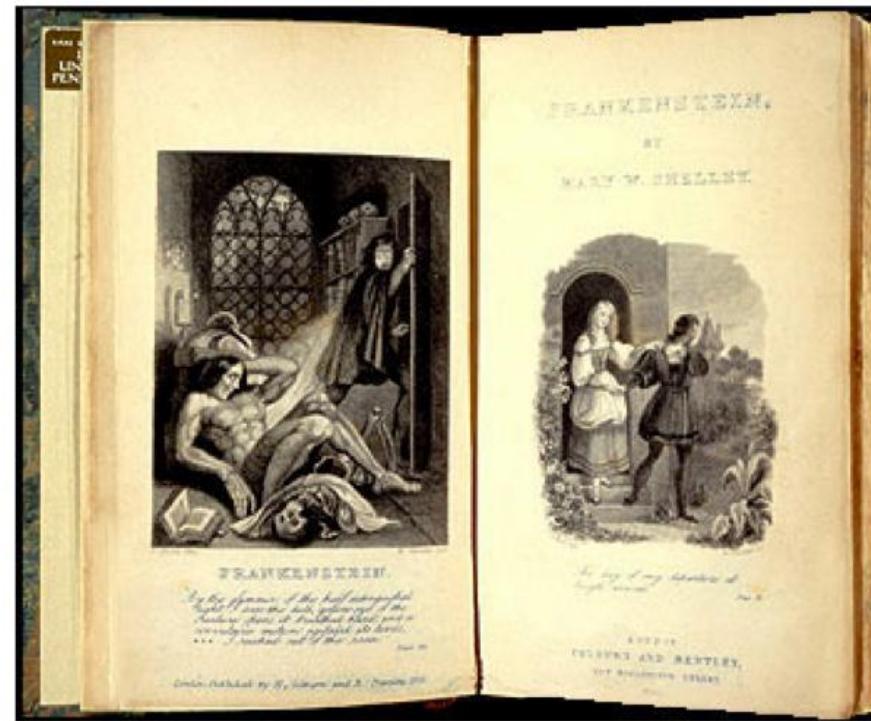
—Mire vuestra merced —respondió Sancho— que aquellos que
allí se parecen no son gigantes [5], sino molinos de viento, y lo
que en ellos parecen brazos son las aspas, que, volteadas del
viento, hacen andar la piedra del molino.

↑
—Bien parece —respondió don Quijote— que no estás cursado en
esto de las aventuras [6]: ellos son gigantes; y si tienes miedo
quítate de ahí, y ponte en oración en el espacio que yo voy a entrar
con ellos en fiere y desigual batalla [7].

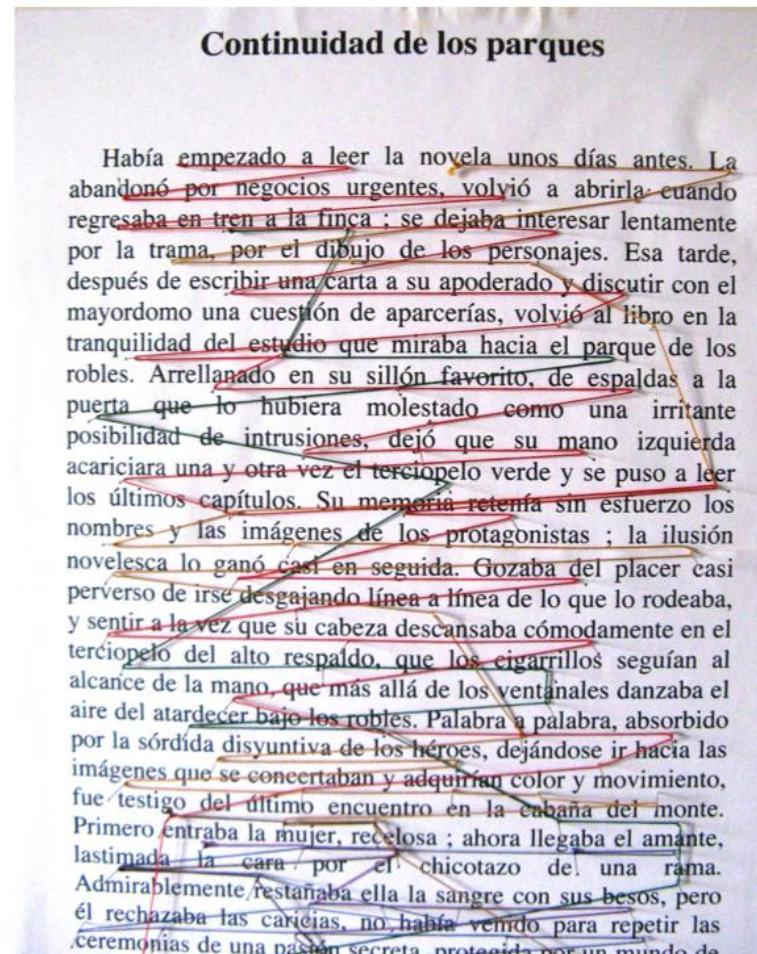
"La typologie de l' « analyse actionnelle des textes littéraires » (...) devrait permettre en effet non seulement d'expliciter les objectifs de l'explication de textes en termes de compétences (« être capable de paraphraser », « être capable d'analyser », etc.) (...) cette typologie devrait permettre aussi d'imaginer une grande variété d'exercices visant à faire prendre conscience aux élèves de chacune de ces tâches, et de les entraîner à leur utilisation de manière fractionnée et progressive, comme le veut tout bon entraînement sportif (...) »

Puren (2006)

Lire des œuvres complètes



Le travail du genre



Un récital poétique

Por el Mar de las Antillas...

Por el Mar de las Antillas
anda un barco de papel :
anda y anda el barco barco,
sin timonel.

De La Habana a Portobelo,
de Jamaica a Trinidad,
anda y anda el barco barco,
sin capitán.

Una negra va en la popa,
va en la proa un español :
anda y anda el barco barco
con ellos dos.

Pasan islas, islas, islas,
muchas islas, siempre más :
anda y anda el barco barco,
sin descansar.

Nicolás Guillén.
El son entero.

Rutas

Por allí, por allá
a Castilla se va.
Por allá, por allí
a mi verde país.

Quiero ir por allí,
quiero ir por allá.
A la mar, por allí;
a mi hogar, por allá.

Rafael Alberti.

La plaza tiene una torre...

La plaza tiene una torre,
la torre tiene un balcón,
el balcón tiene una dama,
la dama una blanca flor.
Ha pasado un caballero,
¿Quién sabe por qué pasó?
Y se ha llevado la plaza,
con su torre y su balcón,
con su balcón y su dama,
su dama y su blanca flor.

Antonio Machado.

Le café littéraire

- une présentation brève de ce qui vous a intéressé dans l'œuvre et pourquoi vous en recommandez la lecture ;
 - une oralisation d'un court extrait ;
 - une présentation à propos de cet extrait des caractéristiques de l'écriture de l'auteur.

N'oubliez pas : il ne s'agit pas de rendre un résumé, mais toujours de présenter un point de vue.

Ecrire et jouer une pièce... pour mieux lire (1989)



MÉDIONI M.-A. (2005). *L'art et la littérature en classe d'espagnol*. Lyon : Chronique sociale.

Saisir les occasions

Les manifestations culturelles
L'espagnol à Lyon

<http://ma-medioni.fr/pratique/situations-complexes-ordinaire-classe>

La pédagogie du projet

"la classe comme une société authentique à part entière dans la pédagogie du projet, qui est appelée à être la forme privilégiée de la mise en œuvre de la nouvelle perspective actionnelle – celle de l'agir social – parce qu'elle répond au principe didactique fondamental de l'homologie fin-moyen"

Puren (2009)

(...) le peuple n'aime pas l'art moderne. Que veut dire cette phrase ? (...) Ça veut dire qu'il n'a pas les moyens d'accès, qu'il n'a pas le code ou, plus précisément, les instruments de connaissance, la compétence, et de reconnaissance, la croyance, la propension à admirer comme tel, d'une admiration purement esthétique, ce qui est socialement désigné comme admirable — ou devant être admiré — par l'exposition dans un musée ou une galerie consacrée. (...) rien n'a été fait pour constituer en eux la libido artistica, l'amour de l'art, le besoin d'art, l'« œil », qui est une construction sociale, un produit de l'éducation

Bourdieu (2001)

**Ce que nous proposons
ne consiste pas
seulement à mieux
faire la classe...**

5 • L'accès à la culture : un enjeu de démocratie

**Un choix pédagogique :
la construction du savoir**

Les incontournables

- *une phase d'émergence des représentations* ;
 - *la mise en recherche, en questionnement* ;
 - *l'utilisation de consignes* ;
- *des tâches résolument tournées vers l'action et l'exigence de production pour tous* ;
- *des phases individuelles et des phases collectives* ;
 - *des activités de socialisation* ;
- *la confrontation à un problème qu'il faut résoudre* ;
 - *des interventions orales* ;
 - *des mises en relation constantes* ;
 - *une analyse réflexive, une évaluation* ;

- *L'articulation du linguistique et du culturel :*

La langue, un savoir qui se construit

Mettre la langue en jeu et en « je »

- *les utilisations de la langue sont variées et liées étroitement à la tâche ;*
- *pas de liste de vocabulaire « pour aider à l'expression » ;*
- *la « trace écrite » est déclinée sous de multiples formes :*
- *une exigence linguistique commandé par le projet social ;*

- *Le matériel :*

- Il est beau, à la hauteur des œuvres travaillées... et des apprenants ;
- Il permet et sollicite le questionnement, la recherche ;
- Il peut être fourni par l'enseignant ou par les apprenants qui l'apportent eux-mêmes pour étayer leur intervention, fournir un support de travail aux autres membres du groupe.

- *un parti-pris : privilégier les textes*
- qui font écho aux grandes questions des enfants, des adolescents, des adultes ;
- qui mettent en rapport différents points de vue invitant le lecteur à en adopter plusieurs, procédant à « *une sorte ‘d’essayage’ psychologique [des valeurs] et si elles nous ‘vont’, les accepter, ou les rejeter si elles ‘blessent’ notre identité ou gênent nos valeurs.* »

Bruner (1990)

- qui permettent de construire des savoirs
- qui sensibilisent à la question de l’écriture
 - qui revisitent les classiques
 - qui posent la question de l’auteur

Chenouf (2001)

- *un parti-pris* : regarder comment « c'est fabriqué »
 - les choix, les intentions du créateur ;
 - dans quoi ça s'inscrit, à quoi ça renvoie ?

« *La lecture littéraire est référentielle : l'attente doit être constituée par rapport à une expérience déjà existante, non pas de textes épars, mais d'un système de la littérature et dans les cas les plus exigeants, de l'histoire complète de la littérature afin que ce texte prenne son sens et produise un effet littéraire (...)*

C'est ce qui se construit entre les textes, dans leur mise en relation et en réseau, qui rend possible la lecture de type littéraire. »

Passeron (2005)

« La littérature ne permet pas de marcher, mais elle permet de respirer. »

Roland Barthes, *Qu'est-ce que la critique ?*

« Nous échangions des poèmes, à ce moment-là : Darriet venait de me réciter du Baudelaire, je lui disais *La fileuse* de Paul Valéry. Miller nous a traités de chauvins en riant. Il a commencé, lui, à nous réciter des vers de Heine en allemand. Ensemble, alors, à la grande joie de Darriet qui rythmait notre récitation par des mouvements des mains, comme un chef d'orchestre, nous avons déclamé, Serge Miller et moi, le *lied de la Lorelei*.

Ich weiss nicht was soll es bedeuten
Dass ich so traurig bin...

*La fin du poème, nous l'avons hurlée,
dans le bruit assourdissant des dizaines
de paires de galoches de bois
s'éloignant au galop pour regagner les
baraquements, juste à la dernière minute
avant le couvre-feu effectif.*

Und das hat mit ihren Singen
Die Lorelei getan...

*Nous aussi, ensuite, nous nous étions
mis à courir pour regagner le block 62,
dans une sorte d'excitation, d'indicible
allégresse. »*

Semprún (1994)

Les émotions démocratiques.

Comment former le citoyen du XXI^o siècle ?

La nécessaire rencontre avec la littérature et les arts pour la construction des « **émotions démocratiques** » parce qu'elle permet d'accéder à « ***l'imagination narrative*** »

« *J'entends par là la capacité à imaginer l'effet que cela fait d'être à la place de l'autre, à interpréter intelligemment l'histoire de cette personne, à comprendre les émotions, les souhaits et les désirs qu'elle peut avoir* »

Martha Nussbaum (2011)

Bibliographie

APLV (2010). *Les Langues Modernes* « Littérature et plaisir de lire » (coord. MEDIONI M.A.), 3/2010.

BARTHES R. *Qu'est-ce que la critique ?*

BOIMARE S. (2006). Remettre en route la machine à penser. Entretien avec Serge Boimare. CRAP. *Cahiers pédagogiques*, n°448 de décembre 2006.

BOURDIEU P. *et alii* (2001). *Penser l'art à l'école*. Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes, Actes Sud, 2001.

BRONCKART, J.-P. (1999). De la didactique de la langue à la didactique de la littérature. In SRED (Service de la recherche en Education). *Cahier*, 6, 71-89.

BRUNER J. (1990). *Car la culture donne forme à l'esprit, De la révolution cognitive à la psychologie culturelle*. Paris : Eshel (réed. 1998).

CHENOUF Y. (2001). Apprendre à lire de la littérature à l'école. Les livres : un choix au-dessus de toute innocence. AFL. *Les Actes de Lecture*, n°76, décembre 2001.

DAVID J. (2014). Chloroforme et signification : pourquoi la littérature est-elle si soporifique à l'école ? (pp. 19-31). In Baroni R. et Rodriguez A. *Les passions en littérature. Etudes de lettres*, 1/2014. Lausanne.

DUFAYS J.-L., GEMENNE L., LEDUR D. (2005). Introduction (pp. 9-14). In *Pour une lecture littéraire*. Bruxelles : De Boeck.
<https://www.cairn.info/pour-une-lecture-litteraire--9782804147068-page-9.htm#re3no3>

ECO U. (2003). *De la littérature*. Paris : Grasset. Le livre de poche.

GFEN (les ouvrages et articles publiés par le Secteur langues) et particulièrement :

- GFEN (1999). *Réussir en langues. Un savoir à construire*. Lyon : Chronique sociale. (3ème édition : 2010)
- GFEN (2001). *Repères pour une Education Nouvelle. Former et (se) former*. Lyon : Chronique sociale.
- GFEN (2002). *(Se) construire un vocabulaire en langues*. Lyon : Chronique sociale.
- GFEN (2010). *25 pratiques pour enseigner les langues*. Lyon : Chronique sociale.
- GFEN (2016). *Débuter en langues. Pratiques de classe et repères pour enseigner*. Lyon : Chronique sociale.

GFEN Secteur Langues. <http://gfen.langues.free.fr>

LAROUSSE. Article « Littérature ».

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/litt%C3%A9rature/66296>

MÉDIONI M.-A. (2005). *L'art et la littérature en classe d'espagnol*. Lyon : Chronique sociale.

MÉDIONI M.-A. Site personnel. <http://ma-medioni.fr/>

NUSSBAUM M. (2011). *Les émotions démocratiques. Comment former le citoyen du XXI^e siècle*? Paris : Flammarion.

PASSERON J.-C. (2005). La notion de pacte. AFL. *Les Actes de Lecture*, n° 90, juin 2005, (pp. 19-22). http://www.lecture.org/ressources/francais/notion_pacte.html

PUREN C. (2006). *Explication de textes et perspective actionnelle : la littérature entre le dire scolaire et le faire social*
<http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article389>

PUREN C. (2012). Perspectives actionnelles sur la littérature dans l'enseignement scolaire et universitaire des langues-cultures : des tâches scolaires sur les textes aux actions sociales par les textes

<http://www.christianpuren.com/mes-travaux/2012d/>

PUREN C. (2012). Traitement didactique des documents authentiques et spécificités des textes littéraires : du modèle historique des tâches scolaires aux cinq logiques documentaires actuelles
www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2012j/

PUREN C. (2014). Textes littéraires et logiques documentaires en didactique des langues-cultures www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2014g/

SARTRE J.-P. (1948). *Qu'est ce que la littérature ?* NRF Gallimard (Folio essais).
SEMPRUN J. (1994). *L'écriture ou la vie*. Paris : Gallimard.